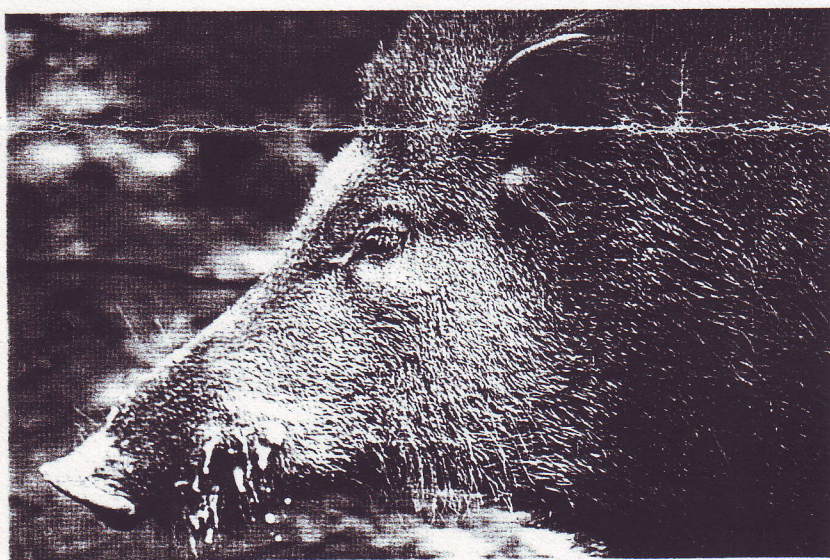


Tunisie

LES SANGLIERS DU DJEBEL

A deux heures d'avion de Paris, la Tunisie offre aux passionnés de battue aux sangliers un voyage riche en émotions. Des animaux de chasse extraordinaires, un accueil chaleureux et des paysages superbes sont les atouts majeurs de cette destination.

Jean Tiercelin



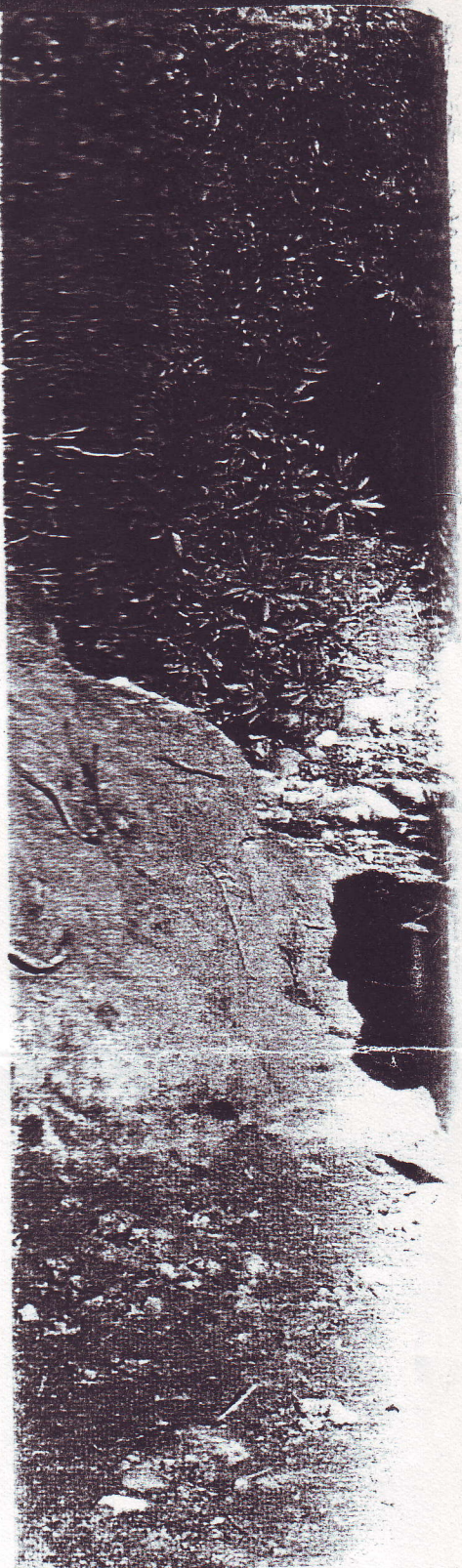
Farouche et déterminé, rapide et rusé, tel est le sanglier d'Afrique du Nord, que l'on chasse au cours de battues à grand spectacle. Légèrement plus petit que le sanglier d'Europe, il possède néanmoins souvent un superbe trophée.

Le mois de décembre est vraiment synonyme de battue au sanglier. Le froid, le vent, la pluie et parfois la neige sont des conditions que le chasseur au gros apprécie car elles annoncent que le temps des traques est revenu. Pourtant, le soleil possède également son charme et de plus en plus de personnes passent sous des cieux plus cléments leurs vacances d'hiver, fuyant ainsi la grisaille du nord de l'Europe. Aussi, pourquoi ne pas rêver d'allier les deux plaisirs, à savoir douceur du climat et battue aux sangliers ? La Tunisie fait partie de ces destinations où un tel compromis est possible. Bien sûr, il ne faut pas s'attendre aux chaleurs des tropiques, mais à deux

heures d'avion de la France, dépaysement et douceur du climat sont garantis. A l'ouest de la Tunisie, le long de la frontière avec l'Algérie, une province sauvage s'étend. Le paysage est constitué de forêts de chênes verts et de pins qui s'échelonnent à flanc de colline, dominant la mer. C'est ici que vivent les *kroumires*, ces paysans qui depuis toujours se battent contre la nature pour arracher à cette terre pauvre de chiches récoltes. Ces récoltes, ils les disputent aux fiers et farouches sangliers qui se multiplient dans la végétation inextricable des djebels. Animal maudit par la religion musulmane, il représente pour ces populations un véritable fléau.

Chasser pendant le service militaire

Il y a une trentaine d'années, un jeune pelé effectuait son service militaire dans cette région, mais côté algérien, il cherchait à améliorer l'ordinaire, ce militaire de constance, grand chasseur, décidait de chasser le sanglier qui se trouve en grande densité. Il s'agissait de M. Maës, actuel dirigeant de Jet tours et pêche. Aussi, quand des années plus tard, un certain Monsieur Houas lui proposa de venir organiser des chasses dans cette région, c'est bien sûr, il y va en connaissance de cause.





tunisien, qui possède un hôtel profitant surtout de la plongée sous-marine, bénéficie d'atouts non négligeables pour organiser des chasses. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il devint intime du président Bourguiba, allant même jusqu'à lui sauver la vie. Par reconnaissance, le président lui confiera l'exclusivité de la chasse sur d'immenses étendues où lui-même chasse. Voici maintenant douze ans que des chasses sont organisées sur ces territoires. Les populations locales accueillent à bras ouverts les chasseurs étrangers venant les débarrasser des sangliers. En effet, les rabatteurs sont également les paysans : il est donc facile d'imaginer le zèle avec lequel ils mettent

tout en œuvre pour faire sortir ces diables d'animaux qui saccagent par ailleurs leur gagne-pain !

Un sanglier différent

Le sanglier de Tunisie diffère de celui d'Europe, en particulier à l'Est. *Sus scrofa lybicus* est un sanglier plus fin et plus léger. Les plus gros peuvent toutefois atteindre cent trente kilos. La moyenne se situe plutôt aux alentours de quatre-vingt kilos. En revanche, ces animaux sont très bien armés, leurs pointes dépassant souvent les douze ou treize centimètres. Chaque année, plusieurs animaux mé-

daillables sont tirés et, à la fin de la saison, quatre à cinq médailles d'or peuvent être comptées. Mais c'est principalement dans son comportement que cet animal diffère de son cousin du nord de la Méditerranée. En effet, il peut faire preuve d'une agressivité et d'un courage exceptionnel. Il existe une bonne raison à cela. Dans cette région très sauvage, les sangliers trouvent dans le maquis inextricable toute la tranquillité dont ils ont besoin. Pourtant la vie n'est pas facile dans ce havre de paix et le sanglier connaît deux ennemis jurés. Le premier, c'est le chacal, animal opportuniste à la manière du renard qui n'hésite pas à s'attaquer aux jeunes marcassins. Le second, c'est le chien en-

3

rant. Ils sont nombreux dans ces régions, chiens de ferme non attachés ou chiens redevenus sauvages. Le sanglier constitue leur proie favorite et une guerre sans merci oppose ces deux animaux depuis toujours. Du reste, le sanglier ne fait sans doute pas la différence entre le chien et le chacal. Quand les chiens sont découpés dans une traque et se trouvent face à un sanglier, ils ont donc affaire à un ennemi expérimenté et entraîné. Tous les chasseurs de gros gibier savent à quel point les suidés sont des animaux rusés. Si un grand nombre fuient devant les chiens, d'autres refusent de sortir, font des retours et se mettent au ferme, engageant de furieux combats contre la meute se soldant généralement par des blessures graves pour les chiens.

Cinq à six traques par jour

Logés dans un hôtel dominant la mer, les chasseurs sont transférés sur le lieu de chasse en minibus ou en voiture. Il faudra ensuite marcher plus ou moins longtemps pour rejoindre les postes correspondants à la première traque. La progression se fait en territoire difficile car le paysage est

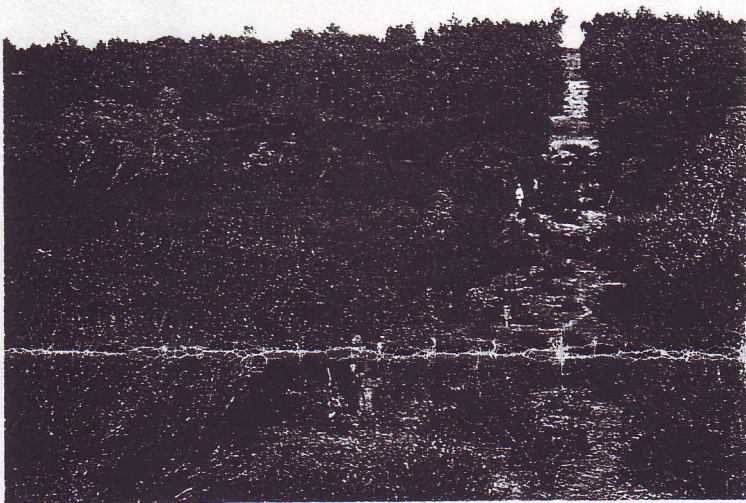
Quatre à cinq médailles d'or par an

accidenté et caillouteux. Une bonne condition physique est donc nécessaire. Ensuite, le chasseur est posté ventre au bois et la chasse peut commencer. Il faut

en pleine nature, quasiment sur le lieu de chasse et des spécialités sont servies aux chasseurs. Il faut également savoir que les accompagnants ne désirant pas aller à la chasse peuvent visiter des sites antiques magnifiques, les zones de chasses étant situées non loin d'un ancien comptoir phénicien, Tabarka. Beaucoup de choses se sont passées depuis quelques années. La succession du président Bourguiba est di-

ficile et, il y a deux ans, des émeutes ont éclaté à Tunis. Bien que rien ne se soit passé en dehors de la capitale, beaucoup de touristes et de chasseurs avaient annulé leur voyage. L'année dernière, la crise du Golfe a eu les effets que l'on sait sur le tourisme dans tout le Maghreb. Mais pendant que les Tunisiens désespéraient de faire comprendre aux Européens qu'ils n'y étaient pour rien et qu'ils les attendaient à bras ouverts, les sangliers profitaient de cette aubaine inespérée — aucun chasseur pendant deux ans — pour grossir et multiplier. Aujourd'hui, la campagne tunisienne est calme (elle l'a d'ailleurs été durant ces dernières années) et abrite une importante densité de sangliers car ces animaux n'ont pas été chassés depuis deux ans. Il faut par ailleurs tenir compte des prix très avantageux pratiqués, tout à fait comparables à ceux d'un week-end de chasse dans un parc français, avec une prestation excellente et surtout un dépaysement assuré. Par exemple, un week-end de quatre jours avec deux jours de chasse se situe entre 5000 et 6000 F, avion compris. Une escapade qui vaut sans aucun doute la peine d'être envisagée. ■

Ces chasseurs postés en ligne dans un coupe-feu illustrent parfaitement les conditions dans lesquelles se déroule la chasse du sanglier en Tunisie. La végétation très dense rend la visibilité précaire et l'utilisation de carabines, par ailleurs interdites, inutile.



Des chiens hargneux

Pourtant, face à ces animaux, les chiens ne sont pas désarmés. Ici, pas de race, pas de standard. C'est le bâtard par excellence. Mais il ne faut pas se fier à son air débonnaire, c'est un teigneux, un courageux que rien n'arrête. Sur le ton de la plaisanterie, certain parle d'une race de "chien nord-africain à sangliers". Cela ne suffit pourtant pas toujours et les rabatteurs ont mis au point toute une série de stratagèmes pour faire sortir le sanglier de sa remise et le diriger vers la ligne de tir. Le pétard est très souvent utilisé, allumé et prestement lancé dans le fourré d'où le sanglier ne veut pas sortir. La ligne des rabatteurs est également accompagnée de joueurs de tambours. Enfin, le tout est ponctué de multiples vociférations, cris, sifflements, etc. Le folklore est au rendez-vous ! Il faut souligner le sérieux de ces rabatteurs qui accomplissent leur tâche avec une efficacité remarquable. Il est rare, que ce soit en Europe ou en Afrique, de constater un tel dévouement. Il faut dire les motivations ne leur font pas défaut.

toutefois préciser que l'aspect sauvage de la région n'implique pas que les cochons vont venir bêtement se faire tuer, bien au contraire. Comme nous l'avons dit, l'animal est rusé et se méfie grandement. De plus, il est très rapide et se déplace avec une agilité surprenante. Les consignes valables dans les battues en France sont également valables en Tunisie, peut-être même plus encore. Rester ventre au bois, ne pas fumer, ne pas parler, ne pas se déplacer, bref éviter tout ce qui pourrait permettre au gibier de détecter la présence du chasseur. De plus, le tir est difficile car la végétation limite la vision. Le sanglier est souvent tiré au dernier moment, à moins de vingt mètres, voire carrément "dans les bottes", émotions garanties ! Seules les armes à canon lisse sont autorisées. Si le tir à balle pour le sanglier est obligatoire, il est recommandé de se munir de quelques cartouche de plombs n° 0 au cas où un chacal serait annoncé par les traqueurs. Cet animal est classé nuisible, il n'y a donc pas de taxe d'abattage. Cinq à six traques se déroulent tout au long de la journée. A midi, une pose repas est ménagée. Les tables avec nappe sont dressées

Informations pratiques

Tenue

Prévoir une tenue chaude d'automne et un imperméable. Apporter des chaussures de marche plutôt que des bottes.

Climat

Les températures se situent entre 15 et 20 °C, les averses sont possibles.

Période de chasse

La chasse est ouverte du 25 octobre au 25 février, les deux mois les plus favorables étant décembre et janvier.

Taxe d'abattage

Les taxes d'abattages se situent actuellement aux alentours de 350 F par sanglier sans limitation de tableau.

Renseignements :

Jet tours chasse et pêche

19, avenue de Tourville - 75007 Paris

Tél. : 45 50 20 75

Christine